

ÉLECTIONS EUROPÉENNES (J-4)

# LE RN PASSE EN TÊTE DEVANT LREM

Notre sondage met en évidence la progression du Rassemblement national qui devance LREM. 40 % des électeurs se disent incertains de leur vote.

## LES FAITS

- **L'élection européenne** a lieu, en France, ce dimanche 26 mai. On va élire 79 eurodéputés (705 au niveau européen).
- **Le Rassemblement national** prend la tête des sondages, selon le dernier baromètre BVA, pour la presse régionale, dont notre journal.
- **La République en marche** talonne le parti de Marine Le Pen.
- **Derrière, à part les Républicains**, les autres listes apparaissent comme des figurants. La France insoumise et les Verts semblent définitivement distancés.

Is sont encore au coude à coude. En moins d'un mois, date du dernier baromètre BVA, le parti de Marine Le Pen a pris la tête des intentions de vote pour les élections européennes du 26 mai. Certes le Rassemblement national, avec sa tête de liste Jordan Bardella, gagne 2 points (23%) et semble toujours lancé sur une bonne dynamique. Mais d'une part, Nathalie Loiseau et la République en marche sont loin d'être distancés avec 22%. D'autre part, l'indice de la volatilité est très important. En effet, 40% des personnes interrogées et prévoyant de se rendre aux urnes dimanche prochain n'expriment pas encore d'intention de vote ou disent pouvoir changer d'avis d'ici là. Ce mano a mano conduit Emmanuel Macron à dramatiser les enjeux électoraux dans son entretien publié hier dans nos colonnes. Il définit ce vote comme « le plus important depuis 1979 parce que l'Union (...) est face à un risque existentiel. Si, en tant que chef de l'État, je laisse se disloquer l'Europe qui a construit la paix, qui a apporté de la prospérité, j'aurai une responsabilité devant l'histoire ». Marine Le Pen a vu dans cette interview « un nouveau "Venez me chercher" », en référence à l'expression utilisée par Emmanuel Macron devant des députés LREM dans l'affaire Benalla. « On va le faire le 26 mai, dans les urnes », a-t-elle promis dans un tweet.

## LES FRANÇAIS ET LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

ESTIMATION DE LA PARTICIPATION

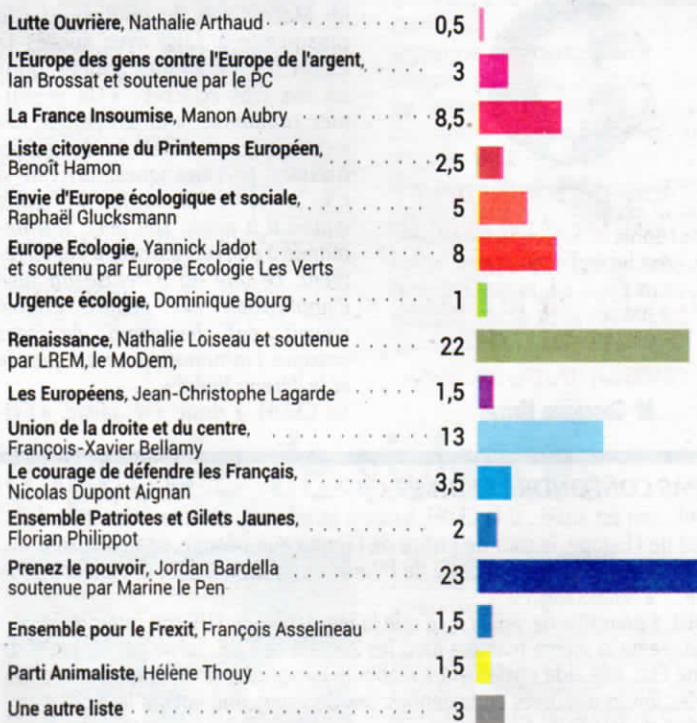
46% à 52%



ÊTES VOUS SÛR(E) DE VOTRE CHOIX OU POURRIEZ-VOUS CHANGER D'AVIS ?



LES INTENTIONS DE VOTE



N'ont pas exprimé d'intention de vote : 15%

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet du 20 au 21 mai 2019. Échantillon de 1347 inscrits sur les listes électorales, identifiés au sein d'un échantillon de 1500 Français, représentatif de la population nationale âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas et à un redressement appliqué aux variables suivantes : sexe, âge, profession de la personne de référence du ménage et de la personne interrogée, région et catégorie d'agglomération. Les intentions de vote qui figurent dans ce rapport reposent sur la base des personnes inscrites sur les listes électorales, certaines d'aller voter et ayant exprimé une intention de vote, soit 678 individus. Sondage BVA-Presses régionales.



« Honnêtement, après deux années d'exercice du pouvoir, les décisions difficiles qui ont été prises sur beaucoup de sujets, une crise majeure avec la crise des gilets jaunes, parvenir à un résultat proche ou équivalent à celui du premier tour de l'élection présidentielle c'est un exploit politique », a habilement estimé, hier, le ministre de l'Économie Bruno Le Maire dans un entretien au Figaro.

Derrière les deux favoris, la liste des Républicains avec François-Xavier Bellamy ne décolle pas et stagne à 13% des suffrages exprimés. Même constat à gauche avec les listes des Insoumis (8,5%, -0,5 point) et d'Europe Écologie les Verts (8%, +0,5 point). Les autres candidats, de Nicolas Dupont-Aignan à Jean-Christophe Lagarde semblent condamnés à faire de la figuration. Parmi eux, la grande inconnue sera le score de Raphaël Glucksmann et plus globalement du Parti socialiste. Arrivera-t-il à atteindre la barre fatidique des 5% ? Selon ce sondage, Place publique-PS perd 0,5 point et flirte avec ce chiffre.

## UNE CAMPAGNE BIEN PEU ENTHOUSIASMANTE

Au-delà des intentions de vote, les observateurs et acteurs de la vie politique scrutent le taux d'abstention, toujours très élevé pour des élections européennes. Selon le sondage BVA, entre 46% et 52% des Français interrogés déclarent avoir l'intention de se rendre aux urnes. Si une telle fourchette se confirmait, cela placerait la participation un peu au-dessus de celle de 2014. Les analystes de BVA y voient le fait « qu'il s'agit du premier scrutin depuis l'élection d'Emmanuel Macron, l'occasion pour certains électeurs d'exprimer leur bilan après deux années de mandat présidentiel ».

Enfin, autre motif d'inquiétude d'une faible participation, les Français se disent de moins en moins intéressés par ce scrutin. 57% d'entre eux se disent « intéressés », soit 2 points de moins que lors du dernier baromètre (et encore moins qu'en 2014). D'après BVA, cela montrera tout simplement que cette campagne électorale est bien peu « enthousiasmante ».



Suite de nos pages spéciales élections européennes, mêlant angles régionaux et problématiques plus générales avant le scrutin de dimanche.

## LES SEMEURS D'INFOX PEU INSPIRÉS

Peut-être par manque d'intérêt citoyen, le scrutin européen n'a pas engendré un tsunami de fausses nouvelles, mais les autorités restent en vigilance maximale pour contrer la désinformation et les éventuelles tentatives d'ingérence en ligne. Tirant les leçons de précédentes opérations de cyber-manipulation de l'électorat, notamment lors de la présidentielle américaine de 2016, les institutions de l'UE et les États membres ont mis en place une batterie de mesures préventives. Au cœur du dispositif, un « système d'alerte rapide » a été instauré pour permettre une plus grande coopération entre les autorités des 28 et les instances européennes. Et une cellule d'une quinzaine de personnes a été montée au sein du Service européen pour l'action extérieure, pour veiller au grain et informer la population des risques d'ingérence. À ce stade, « il n'y a pas encore eu d'alarme », explique une source européenne. Alors que le vote se déroulera de jeudi à dimanche, en fonction des États membres, cette absence relative de « fake news » reflète peut-être le manque d'entrain des Européens pour ce scrutin, traditionnellement marqué par une très forte abstention. Près de 6 électeurs sur 10 avaient boudé les urnes en 2014. Les autorités peuvent aussi compter, cette fois, sur les efforts des plateformes pour réprimer la désinformation, sous la pression de plusieurs États.